

Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Crémieux, Benjamin (1888-1944)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Crémieux, Benjamin (1888-1944), Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1936, 1936.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13725>

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

[1936]

Discussions

Mon cher Jean,

je coursie brièvement la question à Paillat.

- J'ai regaré en même temps que nos épreuves, la fin de la course.

J'y ai lu les deux mots de Maurice Savine sur Napoléon et Napoléon. Je les trouve bons & leur sont ~~assez~~ valus, mais surtout je trouve celle sur Napoléon d'un ton inadmissible et qui n'a jamais à ma connaissance été employé dans la course.

(L'équivalent de ce ton gratuitement offensant qu'emploie Maublanc contre Thibaudet.) J'a-t-il un employé intitulé à mention : il n'est pas très malicieusement qu'on ^{soit} laisse au premier rôle, encore moins qu'on donne au deuxième. Et cette sans preuve que "la volonté, la puissance, l'indépendance et l'empresseur" démontent, alors que le peu d'argumentation est une interprétation hâtive d'une intelligence extrême, un portrait Napoléon où se confondent et se croisent l'interprétation Stendhal et l'interprétation Braineille, ne peut dénouer qu'une critique, surtout en ignorance. L'acte de conclusion de l'épreuve devant la pièce est de toute évidence une conclusion volontairement anti-platserguesque, que Napoléon y parle comme dans le General !!

Une discipline traite Napoléon de négociant, c'est dans l'ordre : Si l'avait épousée, enlevant la liaison avec Bérangère, et si il avait fait Bérangère sonneur général de l'armée d'Italie, en guise de cadeau de séparation à Napoléon.

J'accepte une note tout à l'anglais, si tu y tiens. Mais je voudrais beaucoup qu'elle valut plus que celle. Celle de Savin

me mènent que la certitude à papier. Tu peux me tenir
me faire à ce sujet. J'espère que tu pourras me
délivrer le n° de cette cause.

A toi,

Bertrand